

Paris 31 août 1913

977



ma bien chère amie,

Vous ne sauriez croire quel
plaisir l'annonce de vos timbra-
poste a procuré à mes petits-
fils. Venant de vous pour qui
ces petits-objets avaient une
vraie tendre affection, l'œuvre
avait déjà une grande valeur.
mais ils ont sauté de joie,
quand ils ont aperçu les tim-
bres non oblitérés par la poste.
Car eux-là, paraît-il, ont
bien plus de valeur que les autres.
C'est là du moins ce qu'ils
ont appris à un professeur com-
me moi. Ils vont exprimer
par ma plume la sincère re-
connaissance qu'ils ont dans
le cœur.

Vous avez bien fait, ma
chère amie, de secouer en quit-
tant Paris la poussière de vos

pieds. Le d'équité de la justice
 monte tellement au cerveau de
 quiconque assiste aux scènes
 orgueilleuses par nos gouvernants
 qu'on cherche à y échapper par
 tous les moyens. Seule ressource
 la plus que je pourrais dans les tour-
 vents du passé et pourvu que
 possible, j'ai résolu de partir
 le 8 septembre pour le midi
 avec mes deux frères et mon
 père, quelque bizarre que soit.
 Je parviens à certains points
 de l'œuvre de revoir à 78 ans
 et après 58 ans d'éloignement
 les lieux où je suis né et où
 j'ai passé mon enfance au mi-
 lieu de privations de tout
 genre que je me rappelle avec
 un serrement de cœur. Je
 consacrerai une page à
 seulement à cette page,

parce que je ne suis pas l'auteur
 ma femme toute trop longtemps,
 bien que sa sainte' soit devenue
 depuis un mois aussi sainte par
 sainte que possible.

Il paraît qu'un conseiller
 municipal de Paris, pour
 motiver une demande de réfor-
 mation des fautes dans les
 hôpitaux, a été l'empareur de
 sa invention volontairement
 mensonger de La Liberté, l'après
 laquelle j'aurais fait traîner
 et j'aurais moi-même pris chez
 les Franciscains de Versailles.
 Et à ce propos, on a rapporté
 que Waldeck et Chénier
 avaient eu recours aux fautes
 l'un d'un lit de mort, l'autre
 à l'occasion d'une exécution
 vous verrez qu'on ira bientôt
 plus loin dans cette voie et
 qu'on me montrera l'histoire
 vers l'annuaire, parce que, lors

878
Je m'en apprends vite, j'ai fait respo-
dre par ma fille au curé de ma pa-
roisse, qui lui avait écrit pour
l'informer que l'évêque de son diocèse
n'attendait qu'un religieux pour
accourir à son chevet, que mon
porteur s'empresseait qu'il pût
le faire passer, mon élève n'est
habitué.

Après tout, pourquoi la réaction
cléricale s'inspire-t-elle une me-
sure quelconque, fût-elle celle de la
dévotion, alors que l'inculture lui
donne ce qu'il est et que Marthon
ne range qu'à lui donner des gages.
Heureusement les sermons de l'évêque
sont tout de bon au genre. Elles
ont manqué presque partout que
les républicains s'étant retirés
et n'étaient pas dupes de la
politique ou d'aucune d'aucune
manière et de la Chambre.

Ne sager pas trop longtemps sans
nécessité. L'acte de la Chambre
et je vais le en honneur qui vous
sont tous deux. Je vous embrasse
de tout cœur. Et vous, bonne nuit.